

guerre hispano-américaine ; mais le mouvement se dessina franchement en fin d'année.

La récolte du coton dans le monde, en 1898, peut être estimée à 18,065,500 balles de 200 kilog. Elle s'est répartie de la manière suivante : Etats-Unis, 11,972,000 balles ; Indes Anglaises, 2,222,000 balles ; Egypte, 1,373,000 balles ; autres pays producteurs, 2,498,000 balles. Cette récolte correspond à un poids de 3,600 millions de kilogrammes ; celle de 1897 n'avait été que de 2,900 millions de kilogrammes et celle de 1896, de 2,700 millions de kilogrammes. C'est donc une augmentation de 24 % par rapport à l'année 1897 et de 17 % par rapport à la moyenne des trois dernières années.

Aux Etats-Unis, la récolte de 1898 a été la plus forte que l'on ait constatée. Les Américains continuent à porter leurs efforts vers cette culture, qui, sans doute, leur donnera dans l'avenir des résultats plus considérables encore.

En tenant compte du stock existant à la fin de 1897 et de celui qui reste à la fin de 1898, on estime à 2,790 millions de kilogrammes la consommation industrielle du monde au cours de l'année.

L'importation en France s'est élevée à 203 millions de kilogrammes et 166 millions de francs en 1898, au lieu de 216 millions de kilogrammes et 205 millions de francs en 1897. D'autre part, notre exportation a atteint le même poids qu'en 1897, soit 27 millions de kilogrammes, valant 25 millions de francs, au lieu de 26 millions. Sur les 203 millions de kilogrammes qui constituent nos entrées, 164 millions de kilogrammes venaient des Etats-Unis, 18 millions d'Egypte, 9 millions et demi des Indes anglaises. Nos sorties ont surtout été dirigées vers l'Allemagne, la Belgique, la Suisse et l'Espagne.

La quantité de coton restée en France pour la consommation a atteint le chiffre de 175,700,000 kilogrammes au lieu de 189,100,000 kilogrammes en 1897. On estime que le poids de coton effectivement transformé en fils au cours de l'année se rapproche sensiblement de ce chiffre.

Les cours des cotons ont été assez mouvementés en 1898 ; mais l'abondance de la récolte les a forcément inclinés vers la baisse ; le prix moyen de l'année est inférieur de 14 % à celui de 1897.

LES GRANDS PAQUEBOTS MODERNES

(Suite).

Les installations intérieures peuvent abriter 600 passagers de 1re classe (chiffre énorme), 400 de 2e classe et jusqu'à 1,000 émigrants. Installés à l'arrière du pont supérieur et du pont-promenade, les voyageurs de 2e classe ont une salle à manger confortable sur le premier de ces ponts (avec salle spéciale pour enfants et domestiques), un salon et un fumoir, et enfin une promenade spéciale.

Voyez maintenant la magnifique salle à manger des passagers de 1re classe : on y accède par un escalier monumental descendant du pont-promenade ; elle n'a pas moins de 100 pieds sur 62 pieds et une hauteur de 10 pieds ; chose extraordinaire, elle peut recevoir à la fois les 600 passagers de 1ère classe. A côté, est un petit salon pour les enfants et les domestiques. Outre cette immense salle, qui peut servir de grand salon en dehors des heures de repas, il existe un salon de 60 pieds sur 30, largement éclairé par des baies et des coupoles, puis une bibliothèque et un fumoir de 40 pieds sur 32. Toutes les cabines ont 10